

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

POMMIER- POIRIER

Tavelure : fin des projections primaires, risque de repiquages si présence de taches et humectation suffisante

Carpocapse : **Risque en cours** : pic d'éclosion de la G2 en cours (fin au 17 ou 21 août selon les modèles)

Black rot : risque si période pluvieuse et chaude

Zeuzère : risques en jeunes vergers et sur parcelle à historique, début du vol depuis le 17 juin et intensification des piégeages depuis

PRUNIER

Carpocapse : **Début du risque de la G3 cette fin de semaine**. La pression est faible cette année

Rouille : sortie de symptômes en augmentation sur variétés sensibles.

CERISIER

Cylindrosporiose : Risque présent si orages

ESPECES A NOYAUX

Monilia Fruits : **Risque moyen à fort si orages**

Drosophila suzukii : **Risque en cours** sur les variétés ayant atteint la véraison

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : risque en cours, pic d'éclosion de la G4 à prévoir au 23 août.

Punaises : Piégeages de tous stades (larves et adultes), à surveiller. Dégâts observés jusque-là en cerise, pêche et nectarine, un peu en prunier et un peu sur pommier

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Téléchargez la note en cliquant sur la vignette ou consultez-la depuis la page [Ecophytopic](#)



Consultez la note nationale Focus **abeilles – pollinisateurs** - réglementation en cliquant [ICI](#)

METEO

Les températures de cette semaine devraient être dans les normales. Un épisode pluvieux significatif est prévu à partir de ce soir et jusqu'à demain avec des quantités d'eau assez importantes et de potentiels orages localisés. A partir de jeudi, les températures devraient revenir aux alentours de 24/28 °C durant les après-midis.

TOUTES ESPECES

• Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent de mi-mars à mi-juin selon les régions. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage :** nous enregistrons les premières captures sur plusieurs pièges le 18 mars. Les piégeages sont bas depuis 2 semaines.
- ✓ **Sur notre réseau de parcelles,** nous observons quelques dégâts en pomme sur pousses et fruits sur des parcelles à fort historique tordeuse.
- ✓ **Données de la modélisation :** Nous avons initialisé le modèle au 18 mars.

Avec ce paramétrage, au 13 août, nous serions à 100% des émergences des adultes de la G3, à 100 % des pontes et à 100% des éclosions de la G3.

Selon le modèle, les conditions climatiques froides (et pluvieuses) d'avril ont été très défavorables à la tordeuse orientale et auraient fait avorter 50% environ du potentiel de ponte.

Le modèle a été paramétré en début d'année (comme les années passées) avec un seuil de développement de la tordeuse en base 9°C. Les indications fournies par les pièges pour le début du second vol semblent en décalage (en retard) par rapport à celles fournies par le modèle. C'est pourquoi il nous semble plus pertinent de modifier ce paramétrage pour le mettre en base 10°C. Nous observons à ce jour encore un décalage des modèles par rapport aux piégeages, nous repassons au modèle base 9°C qui semble plus pertinent.

Le modèle prévoit, pour la G4 (modèle base 9°C):

- Un pic de vols (20% à 80% des adultes) qui démarrerait au 15 août et se terminerait au 24 août ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait au 19 août et se terminerait au 31 août ;
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait au 23 août et se terminerait au 5 septembre.

Évaluation du risque : Début du vol de la G4. Fort risque d'éclosion à prévoir à partir du 23 août.

• Punaises (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommiers, poiriers et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).



Larve de tordeuse orientale - Photo : Philippe Prieur

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les premiers piégeages d'adultes de punaise diabolique depuis le 22 avril. Les premières larves de punaises ont été piégées le 10 juin. Des adultes de punaises diaboliques sont observées en verger de cerisiers, pêchers et nectarines. Les piégeages d'adultes et de larves de punaise diabolique sont en augmentation depuis 3 semaines. Les premières éclosions de punaises diaboliques ont été observées le 3 juin et se poursuivent depuis, et les premiers piégeages de jeunes larves ont eu lieu le 17 juin.

Quelques dégâts sont observés en fruits à noyau notamment sur pêche et sur prunier américano-japonais. En pomme, les dégâts sur fruits semblent inférieurs aux 2 dernières années à cette époque, mais on commence à observer des dégâts sur fruits depuis 15 jours.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Jeunes larves (L2) de punaise diabolique sur fruit -
Photo : CDA82

POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)
 - ✓ **Suivis biologiques (projections) :**

Les projections primaires sont terminées

Éléments de biologie :

Une fois les projections primaires terminées, il n'y a plus de risque de contaminations en parcelle propre (sans présence de taches). Par contre, en présence de taches de tavelure, il y a un risque de contamination (repiquage) sur feuilles et sur fruits dès lors que les durées d'humectation sont suffisantes, même en absence de pluie.

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

**durée d'humectation de la végétation
(en h) x T° (en °C) > 130**

Contaminations							
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Incubation	Date Sortie de Tache	
21/05/2024 23:00	22/05/2024 07:00	--	8	11,16	100	01/06/2024	
18/05/2024 22:00	20/05/2024 08:00	G	25	13,02	100	29/05/2024	
15/05/2024 19:00	16/05/2024 08:00	TL	13	10,03	100	27/05/2024	
14/05/2024 20:00	15/05/2024 07:00	TL	11	11,79	100	26/05/2024	
14/05/2024 00:00	14/05/2024 12:00	L	12	12,73	100	26/05/2024	
06/05/2024 23:00	08/05/2024 08:00	AG	24	11,59	100	17/05/2024	
05/05/2024 19:00	06/05/2024 10:00	L	14	13,23	100	16/05/2024	
30/04/2024 20:00	02/05/2024 07:00	G	34	10,16	100	12/05/2024	
29/04/2024 01:00	30/04/2024 08:00	G	27	12,02	100	11/05/2024	
25/04/2024 19:00	26/04/2024 08:00	TL	13	9,75	100	09/05/2024	
26/03/2024 04:00	27/03/2024 07:00	L	23	6,42	100	08/04/2024	
21/03/2024 20:00	22/03/2024 09:00	L	13	10,79	100	05/04/2024	

- ✓ **Sorties de taches :**

Les premières taches ont été observées le 10 avril sur des vergers non traités. Nous observons de nouvelles taches depuis le 25 avril.

Les taches issues des contaminations de fin avril à mi-mai ont commencé à sortir depuis le 9 mai et les sorties devraient s'échelonner jusqu'au 17 mai. Les taches issues des contaminations du 14 et 15 mai devraient sortir les 26 et 27 mai, et celles du 20 mai devraient sortir le 29 (cf tableau ci-dessus). Peu de taches observées en verger pour l'instant.

Évaluation du risque : les projections primaires sont maintenant terminées Le risque à la parcelle est lié à la présence de taches. Absence de risque en parcelles propres.

Risque si humectation suffisante en parcelle avec présence de taches uniquement.

POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Nous n'observons plus de foyer de pucerons cendrés sur pousses actives. Quelques foyers de pucerons verts sont observés en bout de pousse, sans risque de dégâts sur fruits sauf fumagine.

Les premiers individus ailés de pucerons cendrés ont été observés le 16 mai et aujourd'hui la migration est terminée.

Évaluation du risque : Fin du risque. Des manchons de pucerons verts sont observés

Seuils de nuisibilité :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

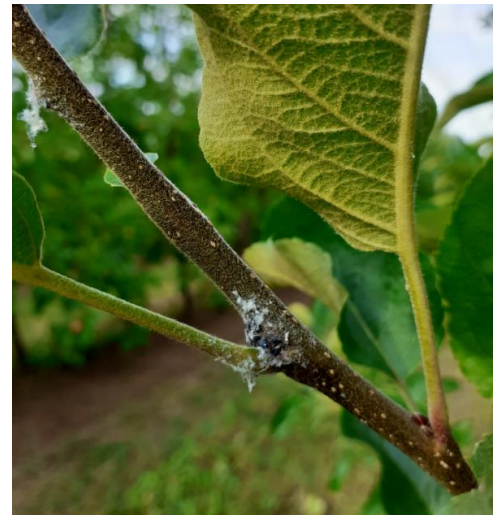


Foyer de pucerons cendrés et nombreuses larves de coccinelles - Photo Jean-Louis Sagnes

- **Puceron lanigère** (*Erisoma lanigerum*)

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'aphélinus depuis le 16 juin, forte régulation

Évaluation du risque : A surveiller.



Foyer de pucerons lanigères parasités par Aphélinus Mali - Photo CDA82

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 15 avril. Nous observons une baisse des piégeages depuis 10 jours.
- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons provisoirement initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 13 août nous serions entre 87 et 92% des émergences d'adultes, entre 79 et 86 % des pontes et entre 57 et 71% des éclosions pour la deuxième génération.

Le modèle prévoit pour la 2^{ème} génération :

- Un pic de vols (20 à 80% des adultes) entre le 17 et le 25 juillet au 5 ou 11 août en fonction des modèles ;
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) entre le 21 et 28 juillet au 10 ou 14 août en fonction des modèles ;
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) du 28 juillet ou 2 août au 17 ou 21 août en fonction des modèles.



Larve de carpocapse - Photo : Philippe Prieur

Évaluation du risque : risque en cours, pic d'éclosions de la G2 en cours

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Sur notre réseau de pièges, nous avons observé les premiers adultes le 25 mars 2024. Diminution des piégeages depuis une semaine

Évaluation du risque : Risque faible, fin du 2^{ème} vol.



Dégâts de mineuses marbrées Photo : Jean-François Larrieu

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Évaluation du risque : faible risque – fin du 2^{ème} vol

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*)

La zeuzère est un lépidoptère qui peut faire certaines années des dégâts sur jeunes vergers. Les adultes (papillons), présents de juin à août, pondent des œufs sur les rameaux. Les jeunes larves gagnent l'extrémité des rameaux où elles pénètrent, un peu comme la tordeuse orientale. En fin d'été, la chenille va migrer et pénétrer dans des rameaux plus lignifiés. Le cycle se déroule sur 2 ans. Nous observons les premiers piégeages au 17 juin et une intensification depuis.

Évaluation du risque : la période de risque d'éclosions devrait débuter ; risque sur jeunes vergers (1^{ère} et 2^{ème} feuilles).

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

La situation est globalement très saine. Quelques parcelles touchées notamment en AB.

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.



Photo : CA82

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc.

On observe d'assez nombreux symptômes de chancre cette année avec l'automne et le printemps pluvieux.

Période de risque : Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

Évaluation du risque : Diminution du risque (risque en vergers contaminés, en cas de pluie).

Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives

Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille. La prophylaxie est incontournable dans la gestion du chancre.



Chancre à nectria - Photo CA82

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit, sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

On observe quelques sorties de taches sur feuilles depuis une quinzaine de jours principalement sur des parcelles ayant eu un historique les années passées.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle



Black rot sur feuilles et momies - Photo Jean-Pierre Abadie

• Maladies de la suie et des crottes de mouche

Ces deux maladies sont souvent associées et peuvent occasionnellement provoquer des dégâts. La maladie de la suie provoque des plages noires qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes, souvent regroupées en « coup de fusil », qui sont bien incrustées dans l'épiderme.

La biologie de ces deux maladies reste relativement mal connue. Pour les « crottes de mouche », les contaminations se feraient à partir de la chute des pétales mais les symptômes ne s'extérioriseraient que bien plus tard, en fonction d'un cumul d'heures d'humectation.

On observe quelques sorties de taches, principalement sur des variétés en AB comme Goldrush.

Évaluation du risque : A surveiller, notamment en AB ; risque fort si périodes pluvieuses.



Maladie des « crottes de mouche »
Photo CA82

• Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les premières captures ont eu lieu le 22 avril. Les piégeages sont en ré-augmentation depuis le 5 août

Évaluation du risque : fin du 3^{ème} vol

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).



Dégâts et larve de capua sur pousse : feuilles collées entre elles avec tissage blanc
Photo : Philippe Prieur

• Tigre du poirier (*Stephanitis pyri*)

Le tigre du poirier vit principalement sur pommier et poirier. Il y a 3 générations par an, de mai à septembre. Les premières pontes débutent en mai et pendant 1 mois, les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2^{ème} génération se développe en juin-juillet et la 3^{ème} en août-septembre.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons quelques développements importants sur des parcelles en AB principalement.



Tigre du poirier sur feuille
Photo : CDA82

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1^{ère} génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous observons les toutes premières larves au 05/05. Globalement la situation est saine.

Évaluation du risque : Pas de larves observées

Mesures prophylactiques et/ou techniques alternatives : Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.



Larves âgées de psylles - Photo : Loïc Picard

- **Pseudomonas syringae** (bactériose à pseudomonas)

Le pseudomonas est une bactérie qui peut provoquer des dégâts sur poirier : bourgeons floraux qui ne démarrent pas au printemps, dessèchement de fleurs, taches noires sur feuilles, taches noires dépressives sur jeunes fruits et chute de fruits.

Cette année, nous observons d'assez nombreux dégâts de pseudomonas sur poirier, essentiellement sur variété Q Tee (réputée sensible) mais aussi sur Fred, Conférence et Abbé Fettel.

Selon la bibliographie, des automnes pluvieux, des gelées de printemps (surtout si elles suivent un hiver doux), et de fortes fumures azotées sont des facteurs favorisant cette bactériose...avec la sensibilité variétale. Et les aspersionnements antigels ont semblé-t-il exacerber le problème sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Diminution du risque (contaminations si pluies)

KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous avons observé des écoulements de PSA dans d'assez nombreuses parcelles. Par contre, nous ne voyons pour l'instant qu'assez peu de symptômes sur fleurs et feuilles.



PSA sur feuille et fleur en kiwi vert
Photo : Loïc Picard

Évaluation du risque : Diminution du risque.

Mesures prophylactiques : Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Pruniers américano-japonais et pruniers domestiques

Récolte terminée sur Reine-Claude de façon précoce (environ 10 jours par rapport à une année normale).

Des phénomènes d'asphyxie sont observés sur des parcelles avec des mortalités.

Quelques cicadelles vertes sont observées depuis plusieurs semaines. Ce ravageur secondaire pose des problèmes en cas de fortes infestations et notamment sur jeunes vergers où elles peuvent entraîner une baisse importante de vigueur.

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

✓ Sur notre réseau de piégeage :

Très peu de dégâts sont observés à ce jour.

✓ Données de la modélisation :

Le modèle prévoit au 13 août pour la G3 :

- Un pic de vols entre le 3 août et le 26 août ;
- Un pic de pontes entre le 10 août et le 31 août ;
- Un pic des éclosions entre le 15 août et le 8 septembre.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours à partir du 15 août : pic d'éclosions mais pression faible cette année. Pour rappel, les conditions météo régulièrement pluvieuses ont été défavorables à l'accouplement et à la ponte du carpopapse cette année. Les dégâts observés sont de faibles à très faibles en termes d'intensité. La pression est estimée faible cette année.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpopapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule).

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques certaines de ces 10 dernières années sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Les symptômes observés depuis début août s'amplifient désormais sur les variétés sensibles avec un feuillage brun parfois de façon marqué. Pas encore de chute de feuilles observée.

Évaluation du risque : Les symptômes actuels issus de contaminations au printemps progressent. Risque en cours pour les contaminations secondaires sur les variétés très tardives.



Symptôme de Rouille sur prunier américano-japonais, Photo Qualisol 2024

PECHER-ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Récoltes en cours en nectarine et abricot très tardifs.

- **Observation**

Des symptômes d'asphyxie ont été observés sur des sols lourds en pêchers et en abricotiers avec porte-greffe de pêcher. On observe également d'importants éclatements en nectarine y compris sur des variétés loin de la récolte.

CERISIER

- **Stade phénologique**

La récolte est terminée.

- **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Des symptômes sont observés sur différents secteurs avec une intensité faible à moyenne.

Évaluation du risque : Risque moyen en cours si les orages prévus se maintiennent, surtout dans les parcelles avec historique de dégâts les années précédentes.

FRUITS A NOYAUX

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Des symptômes sur fruits en pruniers américano-japonais ont été observés. La maladie a peu progressé jusque-là, mais les foyers pourraient s'étendre à la faveur des orages.



Symptômes de monilia sur prunier américano-japonais, Photo Chambre d'Agriculture du 82 2024

Évaluation du risque : Risque fort en abricotiers, pêches-nectarines et pruniers dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les orages annoncés rendront les conditions météo favorables au monilia (chaud et humide).

- **Cicadelles** (*plusieurs espèces*)

Les cicadelles vertes et blanches génèrent par leurs piqûres d'alimentation des symptômes de décoloration, de déformation des feuilles et de raccourcissement des entre-nœuds. Pas d'incidence en verger adulte, mais en jeunes vergers, elles peuvent limiter la pousse de façon significative.

Évaluation du risque : Risque moyen, on observe quelques cicadelles en verger mais pas d'explosion et de symptôme nuisible à ce stade. A surveiller avec le climat plus chaud et sec de ces derniers jours.

- ***Drosophila suzukii***

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Les dégâts signalés début juillet en abricotier et pêche nectarine semblent se calmer, pas de nouveaux signalements.

Évaluation du risque : Risque en cours sur pêchers, abricotiers, nectarines et pruniers américano-japonais rouges. A surveiller.

- **Forficules**

Les forficules sont des insectes généralistes qui sont à la fois considérés comme des auxiliaires (prédateur généraliste) et des ravageurs notamment dans les vergers de fruits à noyaux.

En se nourrissant directement sur les fruits, il cause des dégâts avec ses mandibules en plus de créer des portes d'entrée pour différentes maladies comme les monilioses. En cas de forte présence, les blessures de nutrition peuvent à elles-seules causer d'importants dégâts.

Des pièges peuvent être aisément réalisés et permettent de faire baisser les populations. Les forficules ont tendance à se cacher dans les lieux fortement ombragés. Ainsi, les pièges sont constitués de tuiles/pots et autres objets où les forficules vont se réfugier et que l'on va vider régulièrement.

En 2022, des dégâts parfois importants avaient été observés avec des populations fortes de forficules (notamment en pêchers et abricotiers mais aussi en cerisiers et en américano-japonaises).

Des forficules sont régulièrement observés depuis le début de la saison dans les foyers de pucerons (en tant qu'auxiliaire). Cependant, il peut devenir un ravageur avec l'avancée de la saison et le mûrissement des fruits. Quelques dégâts sont observés depuis plusieurs semaines.

Évaluation du risque : A surveiller. Sur les parcelles avec forte infestation, la pose de pièges ou l'application de glue est efficace si réalisée en début de saison sur les débuts de population.

Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.